OCTOÈQUE : MERCREDI - *ton 5*

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Seigneur, apaise les assauts des démons soulevés contre moi, / contre ma pauvre âme pour la mettre à mort / et me conduire à la totale perdition ; / réduis à rien les embûches, les complots / qu'ils trament chaque jour, chaque nuit, / de leurs intrigues délivre-moi, Seigneur ; / apaise la tempête déchaînée de cette vie, / sauve-moi de la géhenne et des ténèbres sans fin, / ô Christ, je t'en supplie, dans ta bonté // lorsque tu viendras avec gloire pour juger le monde entier.

Lorsque les livres seront ouverts, au jour de ta redoutable parousie, / et que tous paraîtront devant toi dans l'attente du jugement, / lorsque devant le tribunal un feu s'allumera et que la trompette retentissante sonnera, / que ferai-je, malheureux que je suis, / accusé par ma propre conscience, / condamné au feu qui ne s'éteint pas ? / Je te prie donc avant la fin de me remettre mes péchés, // Christ notre Dieu qui donnes au monde la grande miséricorde.

Marchant vers ta Passion, ô Christ, tu pris ta croix sur tes épaules ; / à nous qui voulions vivre en toi, tu nous montras / comment nous pouvions être glorifiés et vivre avec toi ; / toi-même, rends-nous dignes, nous aussi, / de partager tes souffrances et ta gloire, / passant également par ta propre mise à mort ; / Seigneur, mortifie les élans de ma chair, / perce mes membres des clous de ta divine crainte, / fais qu'à ce monde je sois comme mort, // vivant seulement pour tes divins commandements.

*

De la Mère de Dieu

Dans l'amertume, je pleure et gémis / à la pensée du terrible bilan, / n'ayant, hélas, le moindre élément de défense en mes actions ; / aussi, avant que n'arrive à l'improviste la fin de cette vie, / avant la faux, la mort, le jugement, / avant que je ne doive payer mon dû là où le feu ne s'éteint pas, / dans les ténèbres extérieures, / là où le ver ronge sans fin les pécheurs, // Vierge pure, accorde-moi la rémission de mes péchés et la grande miséricorde.

Tu es en vérité le trône des Chérubins, / la plus haute parmi les créatures, / car le Verbe de Dieu fit en toi sa demeure pour restaurer notre condition ; / de toi, en sa bonté, il sortit porteur de notre chair, / il supporta pour nous les souffrances de la croix / et comme Dieu nous fit don de sa divine Résurrection ; / et, puisque tu as su réconcilier avec le Créateur notre nature condamnée, / nous t'exprimons notre reconnaissance et te crions : // accorde-nous par tes prières la rémission de nos péchés et la grande miséricorde.

La Vierge pure s'écriait en pleurant : / ô Fils bien-aimé, / jamais le temps ne pourra sécher entièrement les flots de larmes de mes yeux ; / Lumière sans déclin qui éclaire tout astre, / Source où les grands luminaires du ciel ont puisé leur lumière, / en qui tout l'univers trouve le don d'exister, / que m'importe de voir le jour, quand se couche mon Soleil, / douce Lumière, comment as-tu cessé de briller, / toi, l'illumination de mon visage, ô mon Fils ? // Désormais je baignerai de larmes les pupilles de mes yeux.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

La Brebis mère, voyant jadis son Agneau / se hâter vers l'immolation, / s'empressa de l'accompagner en disant : / Où vas-tu, Très-doux Enfant ? / Christ longanime, pour qui marches-tu sans tarder, / Jésus bien-aimé, Seigneur de miséricorde et sans péché ? / Réponds à ta servante, ô mon Fils, / ne passe pas dans un silence terrifiant, Dieu compatissant, / devant la mère qui t'a enfanté, // Source de vie qui donnes au monde la grande miséricorde.

Apostiches

Ta Croix, ô Christ notre Dieu, / pour être par nature du bois, est cependant revêtue de puissance divine ; / lorsqu'au monde elle apparaît visiblement, elle opère spirituellement notre salut ; / et, nous prosternant devant elle, // nous te glorifions, Sauveur : aie pitié de nous.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

A peine fut planté le bois de la croix, ô Christ, / l'erreur s'est enfuie et la grâce a pu fleurir de nouveau ; / elle n'est plus un supplice de condamné, mais nous apparaît comme trophée de salut ; / la Croix est notre rempart, notre fierté, // la Croix est l'objet de notre joie.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Saints Martyrs, intercédez pour nous, / afin que nous soyons lavés de nos péchés, // puisque vous avez reçu le pouvoir d'intercéder en notre faveur.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, ô Jésus, / celle qui t'enfanta pleurait et gémissait en disant : / Je ne supporte pas de te voir cloué sur le bois, toi l'Enfant que j'ai mis au monde ! / Si, comme Vierge, j'ai pu fuir les douleurs, quelles souffrances j'endure en mon cœur déchiré ! / Voici qu'est accomplie la parole de Siméon, / car un glaive traverse mon cœur ; / mais à présent ressuscite, ô mon Fils, // et sauve ceux qui te célèbrent en chantant.

MATINES

Cathisme I

Le lieu du Crâne est devenu le Paradis : / à peine fut planté le bois de la Croix, / aussitôt il a fait croître le raisin de la vie : // notre allégresse, Sauveur, gloire à toi.

Sauveur, le bois de ta Croix a procuré le salut au monde, / sur lui tu acceptas d'être cloué / pour écarter la malédiction des mortels : // notre allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ô Christ, te voyant suspendu sur la Croix / au milieu des larrons, / ta Mère, le cœur brisé, s'écria : / Ô mon Fils bien-aimé, / comment souffres-tu sur la croix la peine des malfaiteurs, / toi qui es sans péché ? // Mais tu veux rendre la vie au genre humain, dans ton immense bonté.

Cathisme II

Fidèles, chantons et glorifions / le Seigneur crucifié, / celui qui a bien voulu nous racheter, / car sur la croix, il a lui-même cloué les péchés des mortels, / délivrant de l'erreur le genre humain // pour nous faire entrer dans le royaume des cieux.

Toi qui as bien voulu souffrir sur la croix / pour délivrer les hommes de la mort, / nous les fidèles te chantons et t'adorons, ô Sauveur, / car tu nous illumines par la puissance de la Croix, / et tous, nous glorifions ton amour compatissant, // Source de vie et Seigneur tout-puissant.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ô Pleine de grâce, / par la Croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux / et la force des démons fut terrassée ; / c'est pourquoi nous les fidèles, comme il convient, / te chantons sans cesse et te bénissons // et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Cathisme III

Les prédictions des Prophètes sont accomplies, voici que se réalise ton antique dessein : / de plein gré, Roi de tous, tu t'appauvris en la chair / et pour nous tu acceptes de monter sur la croix pour y souffrir la mort ; // c'est pourquoi, ô Verbe, nous glorifions ta condescendance qui dépasse tout esprit.

Tu nous as donné, Seigneur, / comme invincible rempart / les miracles de tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ruine les complots des païens, / affermis le règne de la foi, // toi le seul bon et ami des hommes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque je vois tes yeux fermés, ô Verbe, mon Fils bien-aimé, / alors ma lumière s'éteint ; / car je ne supporte plus la vue du soleil, je voudrais m'arracher les yeux ; / cache-toi, lumière du soleil : // celui dont la parole te donna de luire ferme les yeux sur la croix !

Psaume 50.

***Le canon de la Croix** a pour acrostiche :* Christ, élevé en croix, a relevé le monde. Joseph.

*Celui **de la Mère de Dieu** :* Pour la Vierge voici le cinquième cantique.

Les hirmi sont les mêmes dans les deux canons.

Ode 1, t. 5

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

L'Objet insaisissable de notre méditation, celui qui a pris chair et est apparu au monde, porteur de notre corps, s'est laissé jadis suspendre sur la croix par une foule de hors-la-loi.

Frappés de folie, ils t'élevèrent sur la croix, ô Christ, toi la Vigne portant beaucoup de fruit : alors, ô Verbe, tu fis couler le vin qui réjouit le cœur et chasse l'ivresse des passions.

Martyrika : Votre courage, saints Martyrs, a dépassé la mesure commune, et tout éloge est incomplet, car vous avez souffert les châtiments au-delà de la nature des mortels ; mais, dans l'allégresse, vous jouissez du repos.

Ayant traversé la tempête des tourments avec le Verbe pour timonier, glorieux Martyrs du Christ, vous avez gagné les ports célestes où vous jouissez du calme divin.

Théotokion : Ô Vierge, lorsque tu perçus l'injuste mise en croix du Seigneur né de ton sein, versant des larmes tu chantas son extrême condescendance.

*

Porte de la gloire de Dieu, toi qui nous ouvres la porte du Paradis, ouvre-moi les portes du repentir et illumine mon esprit, pour que je te chante, ô Pleine de grâce.

Tu arrêtas le courant de la mort, ô Vierge immaculée, en mettant au monde celui qui règne sur la vie et sur la mort : implore-le pour qu'il arrête aussi les péchés tuant mon âme et qu'il m'accorde le salut.

Seule entre toutes les générations, comme la beauté de Jacob, c'est toi qui fus choisie par le Verbe coéternel au Père qui prit un corps de tes entrailles, ô Souveraine, pour me sauver par ta sainte médiation.

Comme la toison tu as reçu l'ondée du ciel descendue sur toi, ô Vierge immaculée ; Mère toute-sainte, je t'en prie, veuille assécher par ton intercession les pluies torrentielles de mes passions.

Ode 3

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Par ta croix s'ouvre à nouveau le Paradis, le bon Larron avant tous entre joyeux ; par ta mort le Séducteur est mis à mort, Adam sortant de tombe est vivifié. Gloire, Seigneur, à ta miséricorde infinie.

Crucifié sur le bois, ô Jésus, en ta bonté, tu éteins la flamme du péché ; par tes chaînes tu nous sauves de l'erreur ; mis à nu, tu vêts de gloire notre humanité. Gloire, Seigneur, à ta miséricorde infinie.

Martyrika : Tu changes les Martyrs en astres lumineux, car ils ont chassé les ténèbres des faux-dieux ; ô Christ, par leur intercession chasse la nuit de mes passions, illumine mon cœur enténébré.

Selon les règles, les glorieux Martyrs l'ont emporté dans les combats et reçurent la couronne pour leur foi ; ils défirent habilement la trame des impies, puis obtinrent les délices du Paradis.

Théotokion : Les chœurs des Anges te célèbrent de leurs chants, toi qui, sans conteste, surpasses tous leurs rangs : c'est Dieu même que tu as conçu en ta chair, pour qu'il efface par la Croix le souvenir de l'arbre défendu et fasse jaillir la bénédiction sur ceux qui étaient sous la malédiction.

*

Blessé que je suis par la flèche du péché, guéris-moi par le remède que tu possèdes en toi ; délivre-moi de la douleur qui me tenaille, Vierge pure dont l'enfantement libère de tout mal le genre humain.

C'est en vain qu'ils affligent mon pauvre cœur et cherchent à me tuer, les ennemis invisibles : mis en fuite par ton aide, ô Souveraine, ils demeurent inoffensifs et la honte les couvre entièrement.

Emplis-moi des eaux vivifiantes, toi qui pour le monde fis sourdre un flot divin, assèche les torrents de mes péchés, apaise aussi la houle de mon cœur par le calme divin qui émane de toi.

Ce que la Loi comprenait jadis en ombre disparaît devant le Christ législateur que tu conçois, Vierge pure et digne de nos chants, car en nous délivrant de la malédiction, il nous donne pour loi la grâce, la lumière et le pardon.

Ode 4

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Accomplissant la rédemption de nos âmes, tu as remis ton âme toute-sainte entre les mains du Père, ô Christ, lorsque librement tu fus suspendu sur le bois de la croix.

L'injuste juge t'a condamné à mourir en croix, ô Christ, toi le Juge juste et bon, afin de justifier tous ceux qui étaient soumis à l'injuste Ennemi.

Martyrika : Saints Martyrs, vous avez mérité de voir les biens éternels, supportant sur terre toutes sortes de dangers, l'affliction et les plus horribles tourments.

Ayant franchi l'hiver des supplices, vous êtes parvenus au printemps éternel, saints Martyrs : avec les chœurs des Anges vous voilà comptés dans le ciel.

Théotokion : Un glaive a traversé ton cœur, Mère bénie de notre Dieu, lorsque tu as vu ton Fils unique sur la croix remettre son esprit entre les mains du Père.

*

Mes œuvres, hélas, ne me procurent pas le salut : c'est pourquoi j'accours sous ton aile, plein de foi ; sauve-moi du désespoir par tes prières, Vierge digne de nos chants.

Char du Soleil, chaste logis de la Lumière, sur mon cœur enténébré par la noirceur de mes péchés fais descendre ta lumière, ô Souveraine, et sauve-moi de tout danger.

En tes entrailles virginales, ô Vierge, tu tissas un vêtement pour Celui qui revêt le ciel de ses nuées ; moi que le Séducteur a dépouillé, revêts-moi du vêtement d'immortalité.

Le Créateur, t'ayant choisie comme un lis en la vallée de cette vie, pour le monde fit sortir de toi le doux parfum spirituel, Vierge toute-sainte, Epouse de Dieu.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Juste Juge, tu passes en jugement, toi qui condamnes la haine on te frappe d'un roseau ; par là, ô Christ, tu as voulu signer ma parfaite liberté.

Lorsqu'il te vit sur le bois, crucifié dans ta chair, ô Christ, le soleil a transformé sa lumière en ténèbre, la terre chancela, et les rochers se fendirent.

Martyrika : Vous avez sanctifié les confins de l'univers : comme observateurs des divins commandements, saints Martyrs, par vos combats vous avez obtenu la sainteté.

Que toute langue honore les Martyrs resplendissants de beauté, divinement auréolés : mettant à nu la malice de l'ennemi, ils ont revêtu la gloire de Dieu.

Théotokion : Mère immaculée de notre Dieu, qui rendis infertile l'antique malédiction et nous donnas la grâce et la bénédiction, nous te proclamons bienheureuse.

*

Puissé-je trouver secours en toi, ô Vierge, qui me sauves de la condamnation à l'heure du jugement, lorsque je paraîtrai devant le tribunal de celui que tu enfantas.

Mis en fuite par la force du péché, égaré par les machinations de l'ennemi, du fond du gouffre où me voilà tombé, Vierge pure, fais-moi revenir.

Ô Vierge tout-immaculée qui enfantas la Braise contemplée par Isaïe, brûle le taillis de mes transgressions et, je t'en prie, éclaire-moi.

De ton sang tu formas la chair du Christ : ô Vierge, purifie mes passions charnelles et de ta main guide-moi sur le chemin de la condition impassible.

Ode 6

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Elevé sur une croix, ô Longanime, tu fis tomber tous les assauts de l'Ennemi et, dans ton immense bonté, tu sauvas les hommes déchus.

T'ayant vu jadis livrer ton âme sur la croix, ô Verbe, les âmes des Justes furent délivrées, Seigneur, de leur captivité séculaire.

Martyrikon : Tels de purs diamants, vous avez supporté vaillamment la flamme ardente des tourments, et par votre humilité vous avez fait choir l'Ennemi.

Théotokion : Admirable est l'Enfant sorti de toi, l'Auteur des grandes merveilles glorifié parmi les Saints, Mère de Dieu et Souveraine, seule digne de toute admiration.

*

Que ne me happe le gouffre du nonchaloir, que ne me coiffe la houle du péché, mais puisse ta seule intercession me sauver, ô Mère de Dieu !

Tu mis au monde le Bienfaiteur et Créateur : Souveraine toute-sainte, toi qui aimes la bonté, veuille faire du bien à mon âme mise à mal par le péché.

Le chandelier te figura d'avance, Vierge sainte, toi qui as porté la Lumière illuminant le monde entier ; éclaire donc les ténèbres de mon cœur.

Ode 7

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Une foule injuste a voulu te couronner d'épines, Seigneur immortel et Roi qui arraches les ronces du péché : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pour que je revête la robe d'immortalité, tu te laisses dépouiller et tu souffres les crachats, la mise en croix et la Passion, toi par nature le Dieu impassible.

Martyrika : Saints Martyrs, devenus par vos souffrances les imitateurs du Maître de l'univers, vous êtes les vrais fils et les héritiers du royaume éternel.

Vous n'avez pas rendu de culte aux statues de bois sans verbe ni raison, mais bien plutôt, Martyrs du Christ, vous avez servi comme Seigneur et roi de tous celui qui étendit les mains sur une croix.

Théotokion : Admirable est ton enfantement, Vierge immaculée, car tu mis au monde le Dieu qui par le bois éteint la flamme du péché et répand sa lumière sur le monde.

*

Je te chante, ô Vierge immaculée, car sans semence tu mis au monde le vrai Dieu qui divinise ceux qui psalmodient : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Mortifie mes passions charnelles, ô Mère de la Vie ; éveille-moi de la tombe d'insensibilité, Epouse de Dieu, afin qu'avec amour je puisse te glorifier.

Vierge pure, tu mis au monde celui qui librement porta sur lui notre faiblesse ; intercède auprès de lui pour qu'il guérisse mon âme terriblement accablée.

Ode 8

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînèrent le monde dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

On t'élève sur la croix, Dieu très-haut, on t'abreuve de fiel, Douceur de notre vie, tu es transpercé d'une lance, toi qui égorges le Serpent ayant jadis chassé Adam du Paradis.

Tu me délies des chaînes du péché, ô Verbe qui voulus toi-même être enchaîné et lias de chaînes éternelles Bélial notre ennemi : Sauveur, je glorifie ta Passion dans les siècles.

Martyrika : Saints Martyrs, sources secondes de lumière par votre participation immatérielle à la Lumière véritable, vous dissipez également les ténèbres de l'erreur et vous illuminez le cœur de tout croyant.

Vous les Martyrs, vous êtes les enfants de la céleste et libre Jérusalem et vous illuminez l'Assemblée des premiers-nés, exaltant le Christ dans les siècles.

Théotokion : Tu te tenais sous la croix et contemplais fixé au bois le Christ que tu conçus, ô Souveraine, et t'écrias : Fils éternel et Verbe du Père sans commencement, ne me laisse pas sans enfant !

*

Vierge toute belle, en ton éclat divin fais-moi resplendir de la même splendeur, afin que je puisse m'écrier : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans les siècles.

Ouvre-moi la porte lumineuse du repentir, ô Vierge, toi la Porte de la Lumière, et montre-moi la justice, ce droit chemin conduisant directement aux issues de la volonté divine.

Toute-sainte, tu mis au monde ineffablement le Verbe saint qui sanctifie tous les croyants : Vierge pure, implore-le pour qu'il daigne sanctifier aussi ma pauvre âme souillée par le péché.

De toi, Souveraine, a jailli le fleuve de lumière, la source d'immortalité ; c'est pourquoi, je t'en supplie, assèche le torrent de mes péchés sous les flots de ta divine intercession.

Ode 9

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Sur le bois tu fus attaché comme un agneau, ô Christ et Maître, tandis que tu brisais les dents du Loup, arrachant de sa bouche les brebis de ton troupeau, Seigneur et bon Pasteur, pour les conduire vers ton Père dans les cieux.

La couronne d'épines, tu l'as portée, ô Christ, en tant que Roi des rois, coupant à la racine les épines du péché et brisant le règne du Mauvais ; c'est pourquoi nous, les fidèles, te glorifions.

Martyrika : Votre ferme assurance a resplendi comme le soleil, dissipant les ténèbres ennemies, Martyrs invincibles, luminaires des croyants, dignes de toute admiration, inébranlables remparts de la foi.

Martyrs comblés de gloire, vous nous êtes apparus comme l'armée choisie de Dieu, la céleste garde d'élite chargée d'anéantir les retranchements du Mauvais par la grâce divine du Sauveur.

Théotokion : Ô Vierge, tu enfantes le jardinier de notre foi, le Créateur qui a planté sur terre la vraie science, déracinant la malédiction poussée sous l'arbre défendu : le magnifiant, nous te disons bienheureuse.

*

Vierge pure, tu mis au monde le fondement inébranlable de notre salut, qui fonda la terre sur les ondes par sa volonté divine ; prie-le d'affermir en lui les fidèles qui te disent bienheureuse.

Vierge pure, fais que je chemine, sans dévier, sur le chemin de la paix et des divins préceptes, repoussant le tumulte des démons, l'assaut de mes passions, et répandant la lumière sur mon âme.

Me voyant sous l'emprise de la paresse et d'un sommeil voluptueux, l'ennemi impudemment survient dans l'espérance de me spolier ; mais tu es là, Vierge Mère immaculée, pour me garder par ta vigilante médiation.

Me condamnant moi-même, je vois le nombre de mes péchés et le terrible tribunal du Seigneur où je dois comparaître, mais toi, ô Mère de mon Dieu, qui enfantas le Juge, garde-moi, ce jour-là, de toute damnation.

Exapostilaire (t. 2)

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, nous prosternant devant toi avec foi : tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, tu donnes la victoire aux rois et tu renverses les démons : à ceux qui se prosternent devant toi donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion :* Tous ceux qui d'un cœur ardent se prosternent pieusement devant la croix et les souffrances de ton Fils, ô Mère de Dieu, fais qu'ils deviennent les citoyens du Paradis et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

A peine élevée jadis par Moïse le prophète, / la figure de ta Croix, Seigneur, triompha de tes ennemis ; / à présent que nous la possédons en vérité nous demandons son secours : / affermis ton Eglise / et, comme jadis à Constantin, / donne aux chrétiens le trophée des vainqueurs, // dans l'abondance de ton amour, ô Ami des hommes,.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Ta Croix vivifiante, ô Christ, / renversa la force de l'Enfer et sauva le genre humain ; / tirant le monde de la fosse où il gisait, elle ouvrit au Larron le Paradis ; / et, nous prosternant devant elle, // nous te glorifions, Sauveur : aie pitié de nous.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Sortis vainqueurs de leur combat, émules des Anges incorporels, / tes Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / pour unique espérance ils avaient la jouissance des biens promis ; / par leur intercession, ô Christ notre Dieu, / donne au monde la paix // et à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsqu'elle te vit, ô Verbe, toi son Agneau, conduit à l'abattoir, / la Brebis vierge cria : / Quelle audace inouïe, comment des impies égorgent-ils celui qui vivifie le genre humain ? // Ô mon Fils, grande est ta miséricorde envers nous !